



Armand PETERSEN (1891-1969)

ANTILOPE KOB, tête légèrement à gauche, oreilles sur l'arrière (1929)

Grande version ; probablement Galerie Brandt 1929.

Bronze à patine brun richement nuancé.

Haut : 53,9 cm, Long : 37,3 cm, Prof : 11,3 cm

Tirage d'artiste signé "A.Petersen", fonte de "Bisceglia cire perdue" (cachet), sur socle mouluré de "Petit granit belge", seule épreuve identifiée, reproduite au catalogue raisonné, page 43).

Circa : 1929



Parmi la quinzaine d'artistes qui portent le renouvellement de la sculpture animalière dans le premier tiers du XX^e siècle, Petersen est, avec Artus, Piffard et Hernandez, un de ceux dont le corpus animalier est le plus restreint, surtout en production. Il y a plusieurs raisons à cela, avec entre autres, ses origines, son âge et son choix de carrière.

D'origine danoise, il est né en Suisse à Bâle en 1891 et débute dans cette ville en 1923 avec le chien Rex, sa première œuvre, une pièce unique (cachet dit bâlois à la corne d'abondance). C'est dire, que malgré un bref passage à Paris en 1914, il y est quasiment inconnu quand il s'y installe en 1924. Il vient grossir les rangs de l'École animalière de Paris qui rayonne déjà dans

le monde (Bugatti, Pompon, Sandoz notamment ...) et qui compte de nombreux jeunes protagonistes déjà fort actifs comme Becquerel, Guyot et Godchaux notamment.

Bien qu'il soit étranger, et dans cet entre-deux guerres le fait de ne pas être français représentait un handicap certain, sa carrière commence plutôt intensément, favorisé par les nombreux Salons où il est invité et par son mariage en 1928. Mais alors qu'il va bientôt aborder la quarantaine, il est frappé de plein fouet et sur cinq ans, par la Grande Dépression de 1929 qui met un coup d'arrêt aux années folles, pénalise la production artistique et met à bas bon nombre de fonderies françaises historiques.

Ces deux raisons auxquelles s'ajoute le fait que l'artiste est d'un tempérament timide et réservé, peu enclin à une grande diffusion pour sa sculpture, expliquent le peu d'œuvres de lui sur le marché. Il se contente des expositions dans les nombreux Salons qui se tiennent dans la période et de fournir des sculptures à quelques décorateurs de l'époque. Seules les céramiques produites au Danemark durant la crise de 1929, et qui lui permettent de survivre, échappent à cette règle.

Les trois modèles que nous présentons ici sont conçus dans la grande période des années 1924-1930 : le *Groupe de trois canards*, la *Grande antilope Kob* et la *Jeune antilope Kob* ; ils ne sont respectivement connus en fonte d'époque qu'à trois, un et quelques exemplaires.

Artiste-artisan au sens de la Renaissance, il a travaillé ici sur ces quatre bronzes et l'acquisition en concomitance des trois antilopes nous a permis de mieux en comprendre l'origine. La *Grande antilope Kob* est sûrement le modèle, et probablement même l'épreuve, exposée à la Galerie Brandt en 1929 alors que la *Jeune antilope Kob*, soignée elle aussi sur un petit granit belge, est probablement « la jeune antilope » de la Galerie Brandt en 1930. Il s'agit en tout cas, par la morphologie et la composition des animaux de deux modèles bien différents.

